

**Une gouvernance efficace pour les conseils scolaires :
Programme de perfectionnement professionnel des membres des conseils scolaires**

***Module 16 – Les conseillères et conseillers scolaires des Premières Nations :
leur double rôle et leurs responsabilités particulières***

Module 16 – Les conseillères et conseillers scolaires des Premières Nations : leur double rôle et leurs responsabilités particulières

[Introduction]

Les conseils scolaires ainsi que leurs membres représentant les Premières Nations jouent un rôle important afin de concevoir des programmes éducatifs répondant aux besoins particuliers des élèves des Premières Nations, métis et inuits qui fréquentent nos écoles élémentaires et secondaires. Ils peuvent également mobiliser les leaders locaux des Premières Nations, des Métis et des Inuits afin d'offrir à **tous** les élèves de riches programmes portant sur les cultures, les histoires, les perspectives et les visions du monde des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Les membres de ces communautés souhaitent trouver des moyens de promouvoir et d'appuyer la réussite et le bien-être de leurs enfants.

Tous les membres des conseils scolaires ont aussi pour rôle de représenter les élèves des Premières Nations, métis et inuits ainsi que leurs familles, à la table du conseil et ailleurs, pour veiller à ce que leurs voix soient entendues et pour promouvoir la réussite et le bien-être de ces élèves.

Chaque conseillère ou conseiller des Premières Nations assume une responsabilité toute particulière, qui consiste à agir dans l'intérêt supérieur des élèves des Premières Nations qui fréquentent les écoles du conseil, et ce, en vertu d'ententes de services d'éducation.

[Voix de conseillers et de conseillères]

[Peter Garrow, conseiller des Premières Nations, Upper Canada DSB]

Nous devenons de plus en plus visibles et nous sommes de plus en plus nombreux. Nous faisons valoir nos idées concernant l'importance de l'histoire et des traditions de nos peuples dans l'éducation — non seulement pour nos élèves, mais aussi pour tous les élèves de l'Ontario. Je crois que cela représente un remarquable défi pour nous tous. Il y a quelques années, nous avons environ 35 élèves inscrits aux cours d'Études autochtones. Maintenant, nous avons plus de 1 000 inscriptions, et pas seulement d'élèves autochtones ou mohawks! Les Études autochtones sont vraiment devenues très populaires, et je trouve cela très valorisant. Mais nous avons encore tant de choses à faire — pas seulement dans le système scolaire, mais aussi dans toute la société.

**Une gouvernance efficace pour les conseils scolaires :
Programme de perfectionnement professionnel des membres des conseils scolaires**

***Module 16 – Les conseillères et conseillers scolaires des Premières Nations :
leur double rôle et leurs responsabilités particulières***

[Michele Locke, conseillère, Simcoe County DSB]

Dans toutes nos écoles, il y a de plus en plus d'enfants qui s'auto-identifient comme Métis. En tant que présidente du Comité consultatif sur l'éducation des Premières Nations, j'ai contribué à la mise en place et à la surveillance de notre nouveau programme d'auto-identification. Je vais dans les écoles pour m'assurer que je m'y sens à l'aise en tant que Métisse, car les jeunes ont besoin d'avoir un sentiment d'appartenance. Ils lisent de grands auteurs, des auteurs métis, des récits à propos de Louis Riel et d'autres textes de ce genre. La vie et l'histoire de ces personnages deviennent réelles pour ces enfants, et cela leur procure un sentiment d'appartenance. Ils apprennent quelle est leur place dans cette histoire et ils se sentent responsables de l'environnement, car ils comprennent que leur famille vit ici depuis des générations.

**[Michael Brant, conseiller des Premières Nations,
Hastings and Prince Edward DSB]**

Je crois que mon travail est de représenter notre communauté au conseil. Et ce que cela veut dire, c'est en fait de partager avec mes collègues du conseil scolaire de Hastings and Prince Edward toute l'information qui est importante pour que nos élèves continuent de réussir. Je veux qu'ils aient toutes les possibilités et tout l'appui que nous pouvons leur offrir afin qu'ils puissent connaître le genre de réussite qu'ils désirent.

[Harry Jones, ancien conseiller des Premières Nations, Algoma DSB]

Dans l'ensemble, je crois que nous avons un bon système d'éducation. Seulement, il n'est pas à la hauteur parce qu'il ne comprend pas la culture autochtone, mais je crois que l'histoire peut remédier à ça. Très peu de Canadiens connaissent leur histoire comme ils le devraient. Notre histoire est en partie européenne, mais nous, nous ne sommes pas Européens. Il faudrait réunir notre propre histoire et celle de tous les autres gens, parce que, vous savez, nous sommes tous Canadiens!

**Une gouvernance efficace pour les conseils scolaires :
Programme de perfectionnement professionnel des membres des conseils scolaires**

***Module 16 – Les conseillères et conseillers scolaires des Premières Nations :
leur double rôle et leurs responsabilités particulières***

**[Amanda Monague, ancienne conseillère des Premières Nations,
Simcoe County DSB]**

Je veux certainement faire en sorte que le soutien nécessaire soit offert aux élèves des Premières Nations ainsi qu'aux élèves métis et inuits. Il faut aussi informer les communautés des types de programmes, d'initiatives et de stratégies que le conseil offre déjà et qu'il compte offrir aux élèves. C'est merveilleux de voir que les conseils offrent un soutien accru aux écoles qui sont administrées par les bandes indiennes. Les directions de ces écoles assistent aux réunions organisées par le conseil pour les directions des écoles de la région, ce qui leur donne une excellente occasion d'échanger avec des collègues. Il faut renforcer les liens avec les cultures des Premières Nations, des Métis et des Inuits dans la communauté. Je sais que le conseil a réalisé un projet pour incorporer des ressources sur les traités dans les programmes d'enseignement de la 6^e à la 10^e année, et c'est superbe de voir que ce type de chose arrive au conseil scolaire. Lorsque le contenu des programmes est intéressant et adapté aux besoins des élèves, je trouve que les élèves sont plus engagés dans leur apprentissage.

**[Norma Kejick, ancienne conseillère des Premières Nations,
Keewatin Patricia DSB]**

Dans notre conseil, la proportion d'élèves autochtones est plus élevée que la moyenne. À l'échelle du conseil, il y a environ 40 % d'élèves des Premières Nations, mais dans deux de nos écoles, il peut y en avoir de 70 à 80 %. Ce que j'aime, c'est que, dans toutes nos écoles, nous faisons plein de choses au sujet des Sept enseignements sacrés des Anciens. Nous avons des affiches sur les murs, et différents Anciens viennent dans nos écoles. Il se passe beaucoup de choses concernant la langue et la culture dans toutes nos écoles. Quand je m'assois à la table du conseil, j'aimerais faire en sorte que la culture et la langue représentent une part importante de ce qui s'enseigne dans nos écoles.

[Conclusion]

Dans nos écoles, nous nous efforçons d'employer le type d'approche holistique et intégrée qui aidera les élèves des Premières Nations, métis et inuits à connaître la réussite scolaire. Nous voulons des stratégies pédagogiques qui répondent aux besoins des apprenants des Premières Nations, métis et inuits, des contenus d'apprentissage qui reflètent leurs cultures et leurs perspectives, ainsi qu'un milieu scolaire dans lequel ils peuvent progresser et où leurs parents se sentent les bienvenus.